

"La peinture, ce mensonge sur lequel on tombe d'accord" (G. Forstner)

Le travail de Gregory Forstner s'ancre dans un goût pour l'histoire de son art, la peinture, histoire qu'il traite comme un vaste réservoir d'images. Cette banque de données visuelles propose les échantillons d'une mémoire artistique partagée, que l'artiste retravaille à travers le point de vue caractéristique du voyeurisme contemporain : le gros plan. Cette esthétique audiovisuelle contemporaine du cadrage serré parie sur une révélation de sens toujours susceptible de surgir de l'infime, comme d'un diable de la boîte. Si bien que, dans cette articulation entre le „très vaste" de l'héritage visuel universel, et „le très proche" de la culture audiovisuelle contemporaine, une image anachronique s'élabore qui affirme sa simple identité de visible. L'image peinte, flottant sur un flux de citations indéfinissable, semble toujours être scrutée, voire auscultée, par l'artiste. A travers un dispositif qui met en scène la stratification temporelle de l'art, l'image peinte affirme ici sa frontalité, sa matérialité, et ses artifices de compositions, comme autant de stratagèmes visant à susciter la jouissance fascinée du spectateur. Révéler les artifices de l'art, c'est à la fois provoquer le désir du voyeur, et souligner qu'il n'y a là qu'illusion.

Stéphanie Katz, communiqué de presse, exposition à la Galerie Jocelyn Wolff, Paris, 2004-2005

« Painting, the illusion we accept »

Gregory Forstner's work is based on his taste for the history of his own art, painting, as a pictorial stock. This visual data bank suggests common artistic memory samples transformed by the artist through the typical standpoint of the actual voyeurism: the close up shot. The close centring view of this audiovisual aesthetic bets on the capacity of meaning to arise from details. Therefore, in this connection between « the huge » of the universal visual heritage and « the closer » from the contemporary audiovisual culture, an anachronistic picture is elaborated and confirmed as a simply identity of the visible. On a undecided references (quotations) flow, the painted picture always seems to be examined or sounded by the artist. Through a mechanism of temporal stratification of art, the painted picture asserts its frontal position, its materiality and the artificiality of its composition, as many stratagems which set out to raise a fascinated delight for the spectator. Disclosing art's artifices produces the desire of the voyeur and underlines also that this is just an illusion.

Stéphanie Katz, press release, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, 2004-2005